

8 ACTUALITÉS

**Étude sur la dépression**

Participants recherchés : 18 ans et plus. 1<sup>er</sup> diagnostic médical de dépression au cours des 6 derniers semaines.

COMPENSATION MAXIMALE DE 50 \$

Contactez  
Kate St-Arneault  
819 595-3900, poste 2532  
sta102@uqam.ca

CHUM  
CENTRE DE RECHERCHE  
UQAM

Faites-en l'essai

**LeDroit  
SurMon  
Ordi.ca**

**DENIS GRATTON** [dgratton@ledroit.com](mailto:dgratton@ledroit.com) 613-562-7531



## L'école de François et Michel

Résultats des tirages du : 2011-05-30

**LOTO 6/49**

**2** 2 V D R A

**06 15**

**19 34 39**

**banco**

07 10 11 12 17 23 30 31 33 37

40 42 44 46 47 60 61 65 66 69

3 457

4 9943

Jour - Mois - Année - Signe

10 OCTOBRE 30 BÉLIER

2871864

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.



DENIS GRATTON, collaboration spéciale

Alison Vicrobeck, élève-conseillère, Jennifer Lamarche Schmalz, surintendante de l'éducation pour le Conseil scolaire Viamonde (CSV), Gyslaine Hunter-Perreault, directrice de l'éducation du CSV, Hani Fadel, directeur de l'École secondaire Michel-Gratton, François Gratton, membre du CSV et frère de Michel Gratton, Marie-France Gratton, Brigitte Gratton, Valérie Gratton, M<sup>re</sup> Ronald Marion, président du CSV et Gherib Faouzi, président du conseil d'école de l'École secondaire Michel-Gratton ont souligné l'ouverture de l'école secondaire nommée en l'honneur de mon frère à Windsor.

## VOTRE ANTIROUILLE

**NOUVEAU TRAITEMENT «AVANTAGE»**



- TRAITEMENT GARANTI
- PROPRE ET EFFICACE
- S'INFILTRE PARTOUT

**ANTIROUILLE METROPOLITAIN?**



**Gatineau**  
530, boulevard Gréber  
**246-7878**

**Nepean**  
1899, Merivale Road  
**228-7878**

LE DROIT, LE MARDI 31 MAI 2011

**J**e vous ai rarement parlé de mon frère François. Six ans mon aîné et le troisième d'une famille de sept enfants, François a déménagé à Windsor, dans l'extrême sud de l'Ontario, vers la fin des années 1980.

Pourquoi Windsor? Pour résumer en cinq mots : qui prend épouse prend pays.

François et sa conjointe, Heather, ont fondé une petite famille là-bas. Une fille nommée Jenna et un fils baptisé Philippe.

Ce dernier est aujourd'hui membre des Forces armées canadiennes. Et Jenna est devenue enseignante dans la seule école élémentaire publique de langue française à Windsor. L'école L'Envolée, pour ne pas la nommer.

Et si Jenna peut aujourd'hui enseigner dans son patelin, c'est grâce en grande partie à son père.

Quand François s'est établi à Windsor, il s'est vite rendu compte que ses enfants allaient devoir fréquenter une école catholique. Pour la simple et unique raison que le conseil scolaire public Viamonde, qui s'étend d'ouest en est de Windsor à Trenton en passant par Toronto, n'avait pas d'école élémentaire de langue française à Windsor.

Inacceptable, s'est dit François. Tout parent devrait avoir le choix entre une éducation de langue française publique ou catholique pour leurs enfants. Donc aux grands maux les grands moyens, François a décidé de poser sa candidature comme conseiller scolaire au conseil Viamonde. Et si élu, s'est-il dit, je ferai tout en mon pouvoir pour que la région de Windsor se dote d'une école élémentaire de langue française publique.

Il a été élu. Il a été réélu sans

opposition à toutes les élections subséquentes. Il a travaillé sans relâche pendant toutes ces années et, il y a 10 ans, le conseil scolaire Viamonde a inauguré l'école élémentaire publique L'Envolée. Là où Philippe a gradué, et là où Jenna enseigne aujourd'hui...

Fier, mon frère? Poser la question est y répondre.

Mais François est un pit-bull. Comme disait notre mère : « quand François a une idée dans la tête, il ne l'a pas dans les pieds ». En d'autres mots, il ne lâchera pas le morceau tant et aussi longtemps qu'il n'obtiendra pas ce qu'il désire.

Et pour lui, l'ouverture de l'école L'Envolée n'était qu'une première étape. Il fallait maintenant boucler la boucle avec l'obtention d'une école secondaire de langue française à Windsor.

Et le «pit-bull» Gratton, appuyé par ses collègues à la table du conseil, a encore gagné.

Il aura fallu dix ans de travail, de négociations, de frustration et de tordage de bras mais, en septembre dernier, le conseil scolaire Viamonde a procédé à l'ouverture officielle de sa toute première école secondaire publique de langue française à Windsor.

Il ne restait plus qu'une petite chose à régler : trouver un nom à cette nouvelle école secondaire.

• • •

Notre frère Michel est décédé le 13 janvier dernier. François est évidemment venu à Ottawa pendant quelques jours pour être avec les siens durant cette lourde épreuve.

À son retour à Windsor, lors d'une réunion de son conseil scolaire, ses collègues à la table lui ont dit qu'un nom avait été

trouvé pour l'école secondaire durant son absence.

« Nous avons adopté ce nom à l'unanimité, il ne manque plus que ta signature, lui ont-ils dit.

— Et quel est ce nom? de demander François.

— L'école secondaire Michel-Gratton.

François a vite signé, mais pas avant d'avoir obtenu la permission des trois filles de Michel. Et celles-ci ont fièrement acquiescé.

Samedi dernier avait lieu l'inauguration officielle de l'École secondaire Michel-Gratton, à Windsor. Une belle école. Une super-belle école flamant neuve à la fine pointe de la technologie. J'étais ébahi. Et comme mes frères, mes sœurs et les trois filles de Michel qui assistaient à cette cérémonie, j'étais incroyablement fier de voir le nom Michel en grosses lettres devant cet établissement.

Quand est venu le temps de la coupure du ruban, le président du Conseil, Ronald Marion, a d'abord déclaré : « l'ampleur de l'œuvre de Michel Gratton et son engagement indéfectible envers la francophonie en Ontario rayonneront sur cette école et en guideront la destinée ».

Et quand on lui a remis les ciseaux pour qu'il coupe le ruban, il les a à son tour remis à François en lui disant : « cet honneur te revient, François ».

Quel beau geste de la part de M. Marion. Touchant. Et je n'ai jamais vu tant de fierté dans les yeux de François.

Pour lui, pour ses collègues, pour sa famille, et pour tous les Franco-Ontariens et francophiles de la région de Windsor, c'était enfin... mission accomplie.

Beau travail, mon frère!



Mise à jour: 29/05/2011 16:57  
Élèves en difficulté d'apprentissage

## La Coalition se réunit pour la première fois

Étienne Laberge

Entre 200 et 300 personnes faisant partie de la coalition Pour une intégration réussie a tenu son premier rassemblement au parc Saint-André-Apôtre, dimanche.

Les spécialistes du milieu de l'éducation et les parents d'élèves en difficulté se sont retrouvés sous les tentes, ciel pluvieux oblige, pour discuter de l'intégration scolaire des élèves en trouble d'apprentissage. Jeux pour les enfants et discussions entre différents acteurs du milieu étaient au menu.

On se souvient que la jeune coalition, créée en mars, s'était donnée pour mandat de pousser le gouvernement à fournir les ressources nécessaires pour voir au problème des élèves en difficulté d'apprentissage, un problème qualifié de fléau par certains.

### De l'Ontario au Québec

Rencontrée sur les lieux, la mère de deux enfants en trouble d'apprentissage, Marjorie Lévesque, connaît bien les manquements du système québécois d'éducation puisqu'elle a côtoyé celui d'Ontario, une expérience qui lui permet de comparer les différentes approches.

Malheureusement pour elle, ses enfants sont laissés à eux-mêmes de ce côté-ci de la frontière.

« Mon garçon souffrait de dyslexie sévère. Il était incapable de lire. En Ontario, il était dans une classe spéciale de cinq élèves et il avait une orthophoniste. Une fois au Québec, on ne voulait pas reconnaître son diagnostic. Aucun professionnel ne le suivait. Après plusieurs mois d'analyse de son cas, on nous a annoncé que, la meilleure solution, était qu'il devait doubler son année. C'est désastreux, raconte-t-elle, frustrée de la situation. »

Sa fille, aussi en trouble d'apprentissage, s'est fait proposer le même type de remède douteux. « On lui a dit d'aller en récupération sur l'heure du dîner... », s'indigne-t-elle.

La ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, doit annoncer une série de mesures en juin visant à soutenir les élèves en difficulté. Ce moment est redouté par la coalition qui craint des changements insuffisants.

La coalition est une initiative de la Fédération autonome de l'enseignement.

*etienne.laberge@24-heures.ca*



**Xavier-François Joly et Kazmera Joly souffrent tous deux de difficulté d'apprentissage et leur mère juge que le système québécois d'éducation est inadéquat pour répondre à leurs besoins.**

Photo : Étienne Laberge / 24H



# LEDROIT AFFAIRES L'INGÉNIERIE

## Faire sa place dans un monde d'hommes

L'ingénierie est un domaine d'activité où les hommes dominent largement. À peine 20% des élèves inscrits dans les facultés de génie au pays sont des femmes, indique Ingénieurs Canada, qui regroupe les 12 ordres provinciaux et territoriaux de cette profession. Mais cela n'impressionne pas Julie Archambault, une jeune ingénieure du cabinet CIMA + à Gatineau, lauréate il y a quelques semaines du Grand prix du génie-conseil québécois 2011 en catégorie Relève.



La lauréate du Grand prix du génie-conseil québécois 2011, catégorie Relève, Julie Archambault

L'œuvre réalisée pour le compte du ministère des Transports du Québec, était la réfection du ponceau du ruisseau Moreau, une conduite de 400 mètres de long sous l'autoroute 50 et le boulevard Gréber. « Nous devons travailler à 18 mètres sous l'autoroute et trouver des solutions sans perturber complètement la circulation; quelques problèmes sont survenus à cause de la dimension du ponceau, mais ils ont été réglés », explique-t-elle simplement. Julie Archambault sait depuis toujours qu'elle veut être ingénieure et travailler chez elle, en Outaouais. Elle s'est inscrite en technique de génie civil, au Cégep, tout de suite après

son secondaire à la polyvalente Nicholas-Gatineau avant de décrocher son diplôme à l'Université de Sherbrooke. Elle reconnaît que sa profession reste encore un monde d'hommes et qu'une jeune femme de 25 ans qui se présente sur un chantier pour surveiller les travaux peut parfois être accueillie avec scepticisme. Mais son message à l'endroit des jeunes femmes qui pourraient être intéressées par ce secteur d'activité est clair. « Ça peut sembler impressionnant quand vous arrivez, au début, mais il ne faut pas avoir peur et il ne faut pas être intimidée, même si vous êtes jeune et que vous êtes une fille ».

Adrien Cantin



## Un bac en génie informatique à l'UQO

Trop peu de gens dans l'Outaouais le savent, déplore le responsable du programme, Karim El Guemhioui, mais il n'est plus nécessaire de s'exiler pour obtenir un baccalauréat en génie de l'informatique accrédité par le Bureau canadien d'agrément des programmes de génie, en suivant tous ses cours en français.

« Il s'agit d'un programme de quatre ans qui forme l'étudiant à concevoir, développer et déployer des solutions informatiques tant sur le plan de logiciel (software), que de matériel (hardware) », explique-t-il, en précisant que le titulaire pourra demander son adhésion à l'Ordre des ingénieurs du Québec.

À la différence de l'ingénieur, précise-t-il, le technicien en informatique — un programme de trois ans — n'est impliqué qu'au niveau du logiciel. « parfois un élément de confusion tant pour les futurs étudiants que pour les employeurs », ajoute-t-il en riant.

Le programme a été mis sur pied 1998 et M. El Guemhioui reconnaît qu'avec ses 36 étudiants actifs, il demeure très méconnu. « Nous sommes un peu frustrés, dit-il, que les jeunes et les parents ignorent qu'on peut offrir ici, en français, un diplôme en génie informatique dûment reconnu et accrédité. »

Adrien Cantin



### VOUS VOULEZ INVESTIR DANS LA COMPÉTITIVITÉ DE VOTRE ENTREPRISE ?

LE REER COLLECTIF FÉRIQUE  
SIMPLE, SOUPLE, SANS OBLIGATION,  
SANS FRAIS ADMINISTRATIFS

Mettez en place un REER collectif FÉRIQUE dans votre entreprise et donnez-vous un puissant avantage concurrentiel pour attirer et retenir le meilleur personnel. Les études démontrent que pas moins de 80% des employés considèrent qu'un régime de retraite offert par l'employeur est un élément important lorsque vient le temps de choisir un emploi !

Exclusivement pour les entreprises qui sont la propriété d'ingénieurs.



Les Fonds FÉRIQUE : il y a un peu de génie là-dedans.

1-800-291-0337 | [www.ferique.com](http://www.ferique.com)

> Placements > Planification de la retraite > Fiscalité > Succession > Assurances > Gestion des risques > Finances personnelles

\*Note: un placement dans un organisme de placement collectif peut donner lieu à des frais de gestion et d'autres frais. Les ratios de frais de gestion varient d'une année à l'autre. Veuillez lire le prospectus avant d'effectuer un placement. Les organismes de placement collectif ne sont pas garantis, leur valeur fluctue souvent et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Les Fonds FÉRIQUE sont distribués par Placements Banque Nationale inc., à titre de Placeur principal, et par Services d'investissement FÉRIQUE. Les Fonds FÉRIQUE payent des frais de gestion à Gestion FÉRIQUE lui permettant d'assumer les frais de conseillers en valeurs, de mise en marché et de distribution des Fonds FÉRIQUE ainsi que les frais d'administration du gérant des Fonds FÉRIQUE. Chaque Fonds FÉRIQUE assume ses propres frais d'exploitation. Les Fonds FÉRIQUE sont sans commission lorsqu'un porteur de parts souscrit par l'entremise de Placements Banque Nationale inc. ou de Services d'investissement FÉRIQUE; certains frais de courtage pourraient toutefois être exigibles si la souscription se fait par l'entremise d'un courtier indépendant.

31 mai 2011 | Le Droit | PHILIPPEPHILIPPEORFALI ORFALI

# Centraide Outaouais veut diversifier ses sources de revenus

porfali@porfali@ledroit.ledroit.com com

Heureux d'avoir atteint ses objectifs de campagne de l'année dernière, Centraide Outaouais souhaite néanmoins diversifier ses sources de revenus, notamment en sollicitant davantage la communauté de mécènes de la région.



ÉTIENNE RANGER, LeDroit

**La directrice Générale de Centraide Outaouais, Guylaine Beaulieu, et le président du conseil d'administration de l'organisme, Bruno Bonneville, veulent solliciter davantage l'appui des riches gens d'affaires, cadres prospères et investisseurs judicieux.**

« On doit reconnaître que la part du marché philanthropique qui revient à Centraide Outaouais est en baisse. Il faut diversifier nos sources de financement, et c'est pourquoi cette année, nous aurons de nouvelles stratégies de financement », a indiqué la directrice générale de Centraide Outaouais, Guylaine Beaulieu, hier soir, à l'occasion de l'Assemblée générale annuelle de l'organisme spécialisé dans le recueillement de fonds.

Riches gens d'affaires, cadres prospères et investisseurs judicieux : Centraide Outaouais souhaite recevoir votre appui. Car les dons amassés en milieu de travail, à partir même du chèque de paie, constituent toujours la majeure partie — soit près de 75 % — des fonds amassés par Centraide.

L'organisme a également pris la décision de revoir de fond en comble sa stratégie de communication. « Des changements s'imposaient », a expliqué le président du conseil d'administration, Bruno Bonneville. L'organisme a créé un comité des communications au sein de son conseil d'administration ainsi qu'un nouveau poste de directeur des communications.

« Il n'est pas toujours facile de démontrer comment nos investissements ont des impacts dans la communauté, dit Mme Beaulieu. Bien des gens n'entendent pas parler de nous parce que nous n'utilisons pas nécessairement les bons outils de communication. »

En 2010, Centraide Outaouais a investi dans la collectivité 83,23 % des sommes recueillies.

Les enfants et les familles vulnérables sont les premiers à bénéficier de cet appui, 20, 8 % des fonds leur étant destinés.

En outre, les sommes accordées aux nouveaux arrivants et aux aînés surprennent : seulement 1,9 % des fonds sont accordés aux premiers, et 4,4 % aux seconds, malgré les poids importants de ces deux populations en Outaouais.

« On accorde du financement en fonction des demandes que nous recevons d'organismes, soutient Mme Beaulieu. Peut-être que les profils des communautés, sur lesquels nous travaillons, vont nous amener à réévaluer la situation. »

Ces profils de communautés doivent dresser le portrait de chacun des secteurs de l'Outaouais, à l'aide de statistiques.

Centraide Outaouais est le deuxième plus important bailleur de fonds (après le gouvernement du Québec) de près de 70 organismes régionaux. Ces organismes viennent en aide chaque année à plus de 100 000 personnes.

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

31 mai 2011 | Le Droit

# UNE GRÈVE À POSTES CANADA À PARTIR DE VENDREDI ?

Le syndicat des employés de Postes Canada a fait une dernière offre à son employeur, hier matin, le prévenant du coup qu'à moins d'une entente d'ici jeudi soir à minuit moins une, il déclencherà la grève. Le Syndicat des travailleurs et des travailleuses des postes (STTP) a présenté son offre comme étant globale et finale, à prendre telle quelle ou à laisser. À Postes Canada, on n'a pas tardé à rejeter l'offre du syndicat. Dans un communiqué, la société de la Couronne écrit que « la plus récente contre-offre du syndicat ne contient aucune mesure pour résoudre les problèmes majeurs auxquels l'entreprise est confrontée. » La dernière grève des postes remonte à 1997. Malgré tout, le président du STTP, Denis Lemelin, assure qu'il reste du temps pour éviter un arrêt de travail. « Historiquement, à Postes Canada, souvent ça se règle dans les derniers moments », a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse lundi avant-midi, dans les locaux du syndicat à Ottawa. Tout de même, il reproche à l'employeur son « intransigeance ». Après sept mois de négociation afin d'en venir à une entente, le STTP affirme que Postes Canada continue d'exiger d'importantes concessions. M. Lemelin dénonce le recours à des méthodes de travail qu'il dit dangereuses, une réduction de 22 pour cent du salaire des nouveaux employés et l'élimination du régime de congés de maladie, en place depuis plus de 40 ans. De son côté, Postes Canada rappelle qu'il y a eu un déclin de plus de 17 pour cent du volume de lettres à la poste depuis 2006 et assure que, dans ce contexte, ses offres sont raisonnables. Si la grève était déclenchée, ils seraient 48 000 travailleurs sur le pavé. Les 6000 postiers en zone rurale ne feraient pas partie de ce conflit de travail mais ils n'auraient pas grand-chose à distribuer à leur clientèle en cas de grève.

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

31 mai 2011 | Le Droit

# Qui écoute qui ?

L'article de Philippe Orfali du 27 mai dernier portant sur la nouvelle radio communautaire m'a fait sursauter. CJFO-FM, c'est notre radio et un outil extraordinaire de construction et de reconstruction communautaire. À nous d'en faire ce que nous voulons, sauf la laisser aller sans dire un mot. Depuis ses débuts en ondes, j'y contribue un billet d'humeur ou d'humour (selon les jours) qui s'appelle De tout et de rien, les mardis et mercredis vers les 7 h 20. Je connais donc un peu la boîte, de l'intérieur comme de l'extérieur.

CJFO-FM a eu un accouchement difficile. Et je ne suis pas certaine qu'il soit terminé. Patience à tous, alors. Y compris à nos bailleurs de fonds et nos commanditaires. Avons-nous pris les bouchées trop grosses ? Chose certaine, CJFO-FM n'est pas une radio comme les autres. Le conseil d'administration doit agir rapidement et émettre des grandes lignes de fonctionnement et les faire respecter, y compris celles qui touchent la musique. Il revient au CA d'imposer le cadre souhaité en continuité avec le projet initial de radio communautaire. CJFO-FM est un outil extraordinaire. Une radio « courte pointe » qui offre des équipements et des occasions de communication et de mobilisation extraordinaires pour des groupes comme des individus. On peut faire partie des émissions aux heures de grande écoute ou encore inventer son propre format. Plusieurs le font déjà avec beaucoup de bonheur. CJFO-FM permet de conjuguer le savoir des vieux avec la fougue des moins vieux. C'est une fabuleuse expérience intergénérationnelle. J'en sais quelque chose.

Il faut se donner du temps. Une bonne radio prend des années et non pas des heures à se faire. Un produit inodore et incolore n'attire pas les auditeurs et pas d'auditeurs, pas de commanditaires, donc pas possible de durer. Une radio communautaire dans un marché aussi riche radiophoniquement parlant que le nôtre, c'est encore plus complexe car la part de tarte publicitaire disponible est presque inexistante et la barre est haute en ce qui touche les contenus. Je me sens une responsabilité de transmission du savoir envers les plus jeunes, ou ceux qui ne sont pas ici depuis tellement longtemps... Comment leur faire découvrir la réalité franco-ontarienne, afin qu'ils puissent l'intégrer quand ils communiquent ? Un atelier « Francophonie ontarienne 101 » serait à inventer. J'y pense. En Ontario, les précurseurs et les pionniers ont souvent eu le mauvais rôle. Je salue encore tous ceux qui ont travaillé et travaillent toujours à créer le son, l'image et la place de CJFO-FM. Ce n'est pas facile — et les conditions n'y sont souvent pour rien. Un cadrage plus serré s'impose cependant pour permettre à tout le personnel de travailler et réussir. Nicole C. Beauchamp

Ottawa

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

31 mai 2011 | Le Droit

# Inquiet pour la survie de CJFO

Je suis membre de CJFO et également animateur bénévole à l'émission Radio-aînés. Je suis personnellement très inquiet pour la survie du poste. J'ai discuté à plusieurs reprises depuis janvier avec M. Paquette du fait que le poste faisait tourner de la musique en anglais. Malheureusement, et l'article de Philippe Orfali dans LeDroit du 27 mai, le confirme, le poste continuera de le faire peu importe les conseils, avis et critiques qui affluent de partout. Un des problèmes, à mon humble avis, se situe au niveau du conseil d'administration qui ne semble pas comprendre que le mandat de CJFO en est un de service à la communauté franco-ontarienne. CJFO devrait se distinguer en s'assurant de s'identifier comme tel. Au lieu d'annoncer : « vous écoutez CJFO FM la radio des francophones d'Ottawa-Gatineau », on devrait bien identifier nos couleurs comme suit : « vous écoutez CJFO FM la radio communautaire des Franco-Ontariens ». Les Franco-Ontariens sont en combat constant contre l'assimilation, la nonidentification et le manque de services en français. Nous sommes pourtant au-delà de 160 000 Franco-Ontariens qui vivent dans la zone d'écoute de CJFO FM. Il nous faut utiliser tous nos outils et nos ressources pour assurer notre survie. CJFO FM a une immense responsabilité, celle de propager et protéger notre existence et de le faire exclusivement en français par des chansons franco-ontariennes, par des entrevues culturelles avec des artistes et auteurs locaux et par des émissions qui mettent en valeur notre région franco-ontarienne. Si le CA de CJFO mettait en application le principe énoncé dans le mandat reçu du CRTC, le problème serait en partie corrigé. Yves Falardeau  
Orléans

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.



# Les conservateurs de l'Ontario ont dévoilé leur programme

De Maria Babbage, La Presse Canadienne – Il y a 1 jour

TORONTO — Le leader du Parti progressiste-conservateur de l'Ontario, Tim Hudak, a dévoilé son programme électoral, rompant avec les idées radicales qui avaient propulsé le parti au pouvoir par le passé pour se calquer aux propositions des libéraux de Dalton McGuinty, dimanche.

Les conservateurs de M. Hudak s'engagent ainsi à protéger le financement des services publics, tout en réduisant la taille de l'appareil gouvernemental et en allégeant le fardeau fiscal de 3,5 milliards \$ en quatre ans.

Le «Changebook» du parti propose également d'offrir un service de garde pour toute la journée et de rééquilibrer les livres avec quelques mesures conservatrices qui feront plaisir aux contribuables excédés.

Selon M. Hudak, ce programme correspond en tout point aux valeurs d'une majorité de familles ontariennes.

Les priorités des familles se retrouvent dans le document, a-t-il ajouté. Il a notamment cité l'injection d'argent pour les soins de santé et l'éducation, de même que mettre un terme au «gaspillage» des fonds publics par le gouvernement et à l'enrichissement personnel des politiciens.

S'ils remportent les élections du 6 octobre, les conservateurs prévoient réduire de deux pour cent les dépenses gouvernementales chaque année, sauf dans les secteurs des soins de santé et de l'éducation. Ces coupes seraient de l'ordre de 600 millions \$ pour la première année.

Les ministres du cabinet verraient leur salaire réduit s'ils n'atteignent pas les objectifs budgétaires fixés.

Le parti réduirait également la taille du gouvernement, en plus de prévoir des coupes d'emplois dans le secteur public, ainsi que l'harmonisation des salaires des fonctionnaires avec ceux des employés du privé.

Ces promesses sont semblables à celles des libéraux, qui prévoient financer à coups de milliards le système de santé et l'éducation, notamment par la mise sur pied d'un service de garde dans toutes les écoles d'ici 2014.

Le fardeau des contribuables serait allégé dès 2012, alors que la portion provinciale de la taxe de vente harmonisée (TVH) serait retirée des factures d'électricité et de chauffage domestique, de même que de la redevance de liquidation de la dette.

Copyright © 2011 The Canadian Press. Tous droits réservés.

Article rank | 31 May 2011 | Ottawa Citizen

# Coroner's inquiry needed into school explosion

My thoughts, feelings and condolences go to Eric Leighton's family and friends. Eric Leighton should not have died. As a father of a 19 and a 16-year-old, this tragedy hits very close to home.

There are no such things as "accidents." There are only processes and people that fail to make or enforce the right decisions, which result in something going wrong. Very wrong in this case. I very much doubt that his teacher was at fault. But somewhere in the school board system's processes and policies there is a fatal flaw. While there are plans for Ottawa police and fire department investigations, I strongly favour a full coroner's inquiry in this case.

As a school council chair for 10 years, my experience with school boards has been frustratingly extreme when it comes to risk issues — ignore what risks you can and absolutely forbid risks you acknowledge, which leads to cancelling of entire programs on one hand for fear of exposure to lawsuits as well as some completely ineffective programs.

neil thomson,  
kanata

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

31 mai 2011 | Le Droit | MURRAY BREWSTER

# Visite surprise de Harper en Afghanistan

KANDAHAR, AFGHANISTAN — Le premier ministre Stephen Harper a effectué une visite surprise en Afghanistan, hier, s'arrêtant dans la région de Kandahar, alors que le Canada se prépare à mettre fin à son engagement militaire de cinq ans pour se concentrer sur la formation de l'armée et de la police afghanes.



LA PRESSE CANADIENNE

**Le premier ministre Stephen Harper s'adresse aux soldats canadiens en Afghanistan. Pour lui, même si les défis subsistent, ce pays n'est plus une menace pour le monde.**

M. Harper a déclaré à des centaines de soldats rassemblés à l'aéroport de Kandahar que le long et sanglant combat visant à empêcher que la région ne retombe entre les mains des talibans avait été la « grande entreprise » du Canada.

« Vous avez été des guerriers courageux, et vous êtes également des voisins compatissants », a-t-il déclaré à environ 500 soldats rassemblés pour un barbecue.

« Vous avez agi exceptionnellement bien. De la part de tous les Canadiens, je vous salue. »

Depuis que les troupes régulières se sont jointes au conflit en 2002, le Canada a compté 156 soldats tués, en plus d'un diplomate et d'une journaliste.

M. Harper a dépeint la participation du pays à cette obscure guerre en des termes nobles, affirmant que la mission à Kandahar avait été lancée avec les meilleures intentions, et non pas pour conquérir ou faire progresser des visées impérialistes.

« Nous ne convoitons pas ce que les autres nations possèdent et nous ne faisons pas la guerre pour

des buts égoïstes ou cyniques. »

Son discours avait pour objectif de clore la mission de combat, qui se termine officiellement en juillet.

Dans son allocution, le premier ministre a rappelé le thème du terrorisme et les attaques du 11 septembre 2001.

« On pourrait supposer qu'avec tous vos sacrifices et les nouvelles de la mort d'Oussama ben Laden, la menace du terrorisme est disparue », a déclaré M. Harper, qui en était à sa quatrième visite en Afghanistan.

Rêver en couleurs...

« Hélas, ce serait rêver en couleurs. Nous ne pouvons pas prétendre que le terrorisme ne menace plus notre monde, ou même notre pays. »

Le premier ministre a néanmoins suggéré que l'entreprise canadienne avait été fructueuse, affirmant que l'Afghanistan, malgré les problèmes qui persistent, ne représentait plus une menace à la planète.

« Le monde est allé en Afghanistan, un endroit si brutal qu'il était devenu une menace pour la terre entière », a déclaré M. Harper aux journalistes. Peu important les problèmes et les défis qui subsistent, l'Afghanistan n'est plus une menace pour le monde. »

M. Harper a d'ailleurs tenté de démontrer ce fait en visitant les fermes Tarnack, un ancien projet agricole qui est plus tard devenu un centre d'entraînement taliban, avant d'être repris par des fermiers.

C'est également à cet endroit où les premiers soldats canadiens à mourir en Afghanistan ont été tués par un tir ami, en 2002.

Lors de cette visite d'un jour, le premier ministre s'est également arrêté à une base d'opérations avancée, où il a aidé à servir le repas, avant d'assister au dépôt d'une gerbe de fleurs pour honorer la mort d'un Canadien lors d'une cérémonie à l'aéroport.

Le discours et le dépôt de la gerbe ont eu lieu non loin de l'endroit où M. Harper avait déclaré, il y a plus de cinq ans, que le Canada ne laisserait jamais tomber Kandahar.

Il a utilisé l'occasion, lundi, pour souligner les accomplissements du programme de développement, incluant la restauration d'un barrage, la reconstruction d'écoles et les campagnes de vaccination contre la polio.

Le fait que plusieurs projets d'Ottawa allaient désormais passer sous contrôle américain n'a pas été mentionné.

Le premier ministre a aussi profité du moment pour promouvoir la mission d'entraînement qui sera basée à Kaboul, et dont les premiers soldats sont arrivés hier. Au total, environ 950 hommes participeront à cette mission de formation des forces de sécurité afghanes.

avec Stephanie Levitz

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

31 mai 2011 | Le Droit | FRANÇOISFRANÇOISPIERREPIERRE DUFAULT

# Le plan Hudak « ne fonctionne pas », selon Chiarelli

fpdefault@fpdefault@ledroit.ledroit.com com

Le programme électoral des progressistes-conservateurs de l'Ontario « ne fonctionne tout simplement pas », estime le ministre libéral Bob Chiarelli, au lendemain du dévoilement du livre de promesses sur lequel les troupes de Tim Hudak baseront leur campagne, à quatre mois du prochain scrutin provincial.



SIMON SÉGUIN-BERTRAND, LeDroit

**De l'avis de M. Chiarelli, le programme électoral des progressistesconservateurs plongerait l'Ontario dans un gouffre financier encore plus profond que son déficit actuel de 16,7 milliards \$.**

Réunis en congrès à Toronto, dimanche, les progressistes-conservateurs se sont engagés à réduire les dépenses gouvernementales de 2 % par année et à alléger le fardeau fiscal de la province de 3,5 milliards \$ d'ici les quatre prochaines années. Du même souffle, ils ont promis des investissements



majeurs en santé, en éducation et dans l'infrastructure.

Or, de l'avis de M. Chiarelli, la médecine progressiste-conservatrice plongerait l'Ontario dans un gouffre financier encore plus profond que son déficit actuel de 16,7 milliards \$. « De toutes les analyses, les coûts du plan de Tim Hudak sont de l'ordre de 10 à 12 milliards \$ par année. Mais en même temps qu'il veut dépenser de telles sommes, il veut couper quatre fois plus que (l'ancien premier ministre) Mike Harris a coupé », fustige le ministre de l'Infrastructure et député d'Ottawa-Ouest-Nepean.

Le chef progressiste-conservateur était ministre à l'époque où M. Harris menait sa « révolution du bon sens », sabrant profondément dans l'appareil gouvernemental.

Dix ans plus tard, M. Hudak pense financer ses promesses en éliminant les Réseaux locaux d'intégration des services de santé (RLISS) et la Commission de l'énergie de l'Ontario. Son couperet tomberait également sur le plan énergétique de 80 milliards \$ sur 20 ans qu'ont mis de l'avant les libéraux de Dalton McGuinty — à commencer par le partenariat de 7 milliards \$ avec la multinationale Samsung pour développer de nouvelles sources d'énergie verte.

« Ce n'est pas un programme. Ce n'est pas un plan pour gouverner. Les progressistes-conservateurs ont ramassé un tas d'idées qui, selon eux, vont les aider à se faire élire. Il n'y a rien de cohésif là-dedans et financièrement, ça n'a aucun sens. C'est impossible que Tim Hudak puisse tenir toutes ses promesses », poursuit M. Chiarelli.

M. Hudak emprunte aussi du programme de ses adversaires libéraux, comme en témoigne sa promesse de financer davantage les services de garde à temps plein. Les deux partis entrevoient un retour à l'équilibre budgétaire en 2017. Les Ontariens seront convoqués aux urnes le 6 octobre.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

31 mai 2011 | Le Droit | MATHIEUMATHIEUBÉLANGER BÉLANGER | Avec la Presse canadienne  
mabelanger@mabelanger@ledroit.ledroit.com com

# Le prince William et Kate lanceront les festivités du 1er juillet à Ottawa

Le prince William et son épouse Kate Middleton lanceront les festivités de la fête du Canada, sur la colline parlementaire, à Ottawa, le 1er juillet prochain.



LA PRESSE CANADIENNE, Archives

**La tournée du très médiatisé couple royal débutera le 30 juin, selon l'itinéraire partiel dévoilé hier. Le couple, qui porte le titre de Duc et de Duchesse de Cambridge depuis leur mariage le 29 avril, fera au total sept arrêts en sol canadien.**

La tournée du très médiatisé couple royal débutera le 30 juin, selon l'itinéraire partiel dévoilé hier. Les nouveaux mariés seront donc de la partie pour les célébrations du 1er juillet et verront — comme la reine Élisabeth l'an dernier — des milliers de Canadiens vêtus de rouge et de blanc festoyer en face du parlement.

La tradition veut que le couple royal soit hébergé à Rideau Hall lors d'une visite dans la capitale. L'endroit où ils coucheront n'a cependant pas encore été dévoilé par le ministère du Patrimoine canadien, qui pilote le dossier. Le Canada est la première destination internationale de William et Kate à titre de nouveaux mariés, ce qui sera vraisemblablement un test pour les premiers pas de la Duchesse

de Cambridge dans son nouveau rôle.

« La décision du couple de visiter d'abord le Canada est un témoignage de la relation étroite qu'entretient notre pays avec la Couronne et la famille royale, et une occasion pour tous les Canadiens d'exprimer leur fierté pour leurs traditions, leur histoire et leurs institutions », a déclaré hier le premier ministre Stephen Harper dans un communiqué. Il avait invité le couple dès l'annonce de leurs fiançailles en novembre dernier.

Deux arrêts au Québec

William et Kate feront deux arrêts au Québec, où la menace de grabuge pour s'opposer à leur venue est déjà bien réelle.

Ils se rendront à Montréal le 2 juillet, lors du dernier weekend de son renommé festival de jazz, et à Québec le 3 juillet, juste à temps pour célébrer l'anniversaire de la fondation de la ville.

Le couple, qui porte le titre de Duc et de Duchesse de Cambridge depuis leur mariage le 29 avril, fera au total sept arrêts en sol canadien, notamment à l'Île du-Prince-Édouard et à Yellowknife dans les Territoires-duNord-Ouest.

Ils concluront leur visite à Calgary, dans le patelin du premier ministre Stephen Harper, du 6 au 8 juillet. Ils y verront le coup d'envoi du célèbre stampede.

Une tournée qui déplaît

Le jour même de l'annonce de la visite du couple, en février dernier, le Réseau de résistance du Québécois (RRQ), un groupe qui milite pour l'indépendance du Québec, avait manifesté son opposition ferme à leur venue.

Dans un communiqué intitulé « William dégage », le RRQ a d'ores et déjà prévenu qu'il réservera au prince le « traitement royal qu'il mérite ».

« Soyez assurés que nous ferons tout en notre pouvoir pour rendre son séjour chez nous le plus désagréable possible », écrivait alors Patrick Bourgeois, le président du RRQ.

En 2009, lors de la venue de son père, le prince Charles, et de son épouse Camilla, une centaine de manifestants avaient bloqué une caserne de l'armée située au centre-ville de Montréal, forçant le couple à entrer par la porte arrière.

Il s'agit de la troisième visite au Canada du prince William, mais son épouse s'y rendra pour la première fois. Ce sont les contribuables qui vont défrayer les coûts de la visite royale.

Le gouvernement canadien a indiqué hier que l'itinéraire final avec les activités auxquelles assistera le couple est en cours d'élaboration avec les partenaires municipaux et provinciaux, et qu'il sera dévoilé ultérieurement.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 31 May 2011 | Ottawa Citizen

# School board comments are not helpful

I take exception to Ottawa Catholic School Board director of education Julian Hanlon's comment about the non-curricular status of the "end of the year project" resulting in the terrible death of Eric Leighton.

First, contemporary curriculum embraces the concept of application of skills in planning, design, execution and evaluation of products in technology. And secondly, subsequent investigation of this tragedy will doubtless reveal the real causes and suggest pertinent preventive measures and refinement of board policy.

In short, the comments of the director of education of the Ottawa Catholic Board appear to directly impute the careless nature of extracurricular projects and, by implication, the creativity of teachers and learners. Such leadership does nothing to placate a grieving community.

roBert m. whittle, retired elementary school principal, retired professor, faculty of education, Ottawa

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.